

Le 3 juillet, le beau temps étant heureusement revenu, nous traversâmes la vaste vallée du Kiang tchou, la rivière des chevaux sauvages. Cette vallée est large en cet endroit de sept milles et on la voit s'étendre sur une longueur de 50 milles depuis les montagnes qui s'élèvent au sud du Ngo-ring tso jusqu'à la vallée même du Ma tchou,



La-dag. Vallée du col Tchang la. Partie supérieure.

noyée dans le vague de l'horizon lointain. Le sol est tantôt couvert d'herbe et marécageux, faute de pente pour l'écoulement des eaux, tantôt caillouteux et aride. Nous fîmes halte pour prendre une tasse de thé au bord de la rivière paresseuse et embourbée, non loin de la route que suivent les Ngo-log pour aller chercher le sel au Kya-ring tso. Notre guide nous conta comment, plusieurs années auparavant, il avait